

PUY DU FOU®

Le Puy du Fou en Espagne prépare sa rentrée

Malgré la crise sanitaire dans le pays et les incertitudes sur l'évolution de la situation, le parc à thème près de Tolède doit ouvrir le 27 mars prochain.

Tolède.

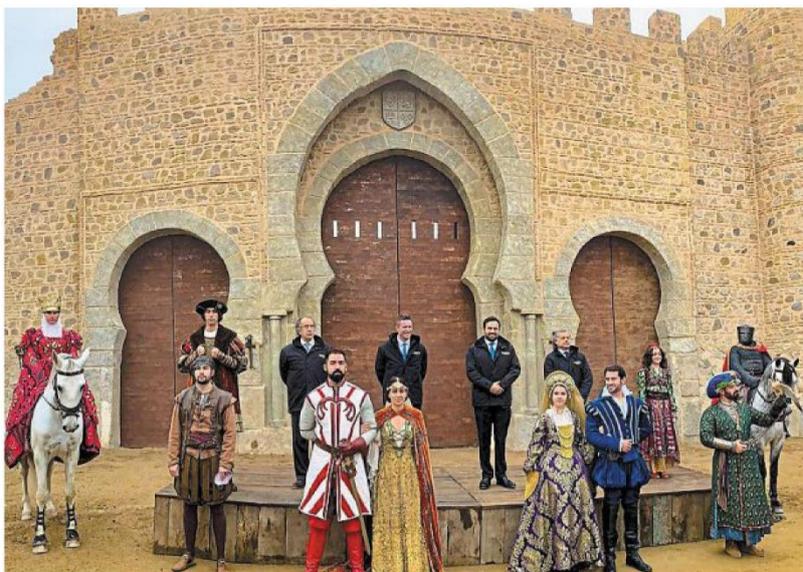
De notre correspondant

Le brouillard, un léger crachin et le Covid-19 n'y ont rien fait. En effet, c'est tout sourire et avec envie que la direction du Puy du Fou Espagne a présenté, mercredi, le chantier en cours. Trente hectares et quatre nouvelles plateformes, pour autant de spectacles diurnes, toujours autour de l'histoire d'Espagne, s'ajouteront à la nocturne « El sueño de Toledo » (Le Songe de Tolède). Un spectacle qui a déjà attiré 120 000 personnes depuis 2019, malgré la pandémie qui a entraîné l'annulation des deux tiers des séances du parc.

« Nous avons rattrapé notre retard »

Côté travaux, les différents confinements n'ont pas affecté le chantier. Pas de retard, comme le note Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou. « Comme pour toutes les entreprises espagnoles, il y a eu une interruption pendant près de trois semaines au printemps, lorsque la crise a éclaté. Mais cela n'a pas ralenti les travaux puisque nous avons rattrapé notre retard », indique-t-il. « C'est une bonne nouvelle : le Parc pourra ouvrir en mars comme prévu », affirme-t-il, optimiste et réaliste.

En liaison avec les autorités locales, le complexe prépare en tout cas sa



Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou, et les responsables du parc en Espagne.

PHOTO : OUEST-FRANCE

rentrée d'un point de vue sanitaire. Malgré les interrogations sur l'évolution de la crise en Espagne, plusieurs mesures ont d'ores et déjà été actées : distribution en masse de gel hydroalcoolique, de masques homologués Puy du Fou, placement différencié, distanciation sociale.

L'enjeu est important pour le conseiller délégué du parc en Espagne, Erwan de la Villéon. « Il faut que les gens se sentent en sécurité. Sans cela, il n'y a pas de voyage dans

l'imaginaire, souligne-t-il. Nous nous appuyons sur l'expérience des derniers mois et, bien entendu, sur notre parc en France, avec la multiplicité et la complexité des flux que cela implique. »

La date du 27 mars 2021 représente beaucoup pour la direction du parc. Un projet vieux de cinq ans qui, dans le contexte actuel, doit sonner comme une renaissance pour chacun.

Pierre CHAPERON.

Ouest France – Vendredi 20 novembre 2020